

La solution : une maison

PROJET Depuis 25 ans, Habitat et humanisme trouve des idées pour lutter contre le mal-logement en France

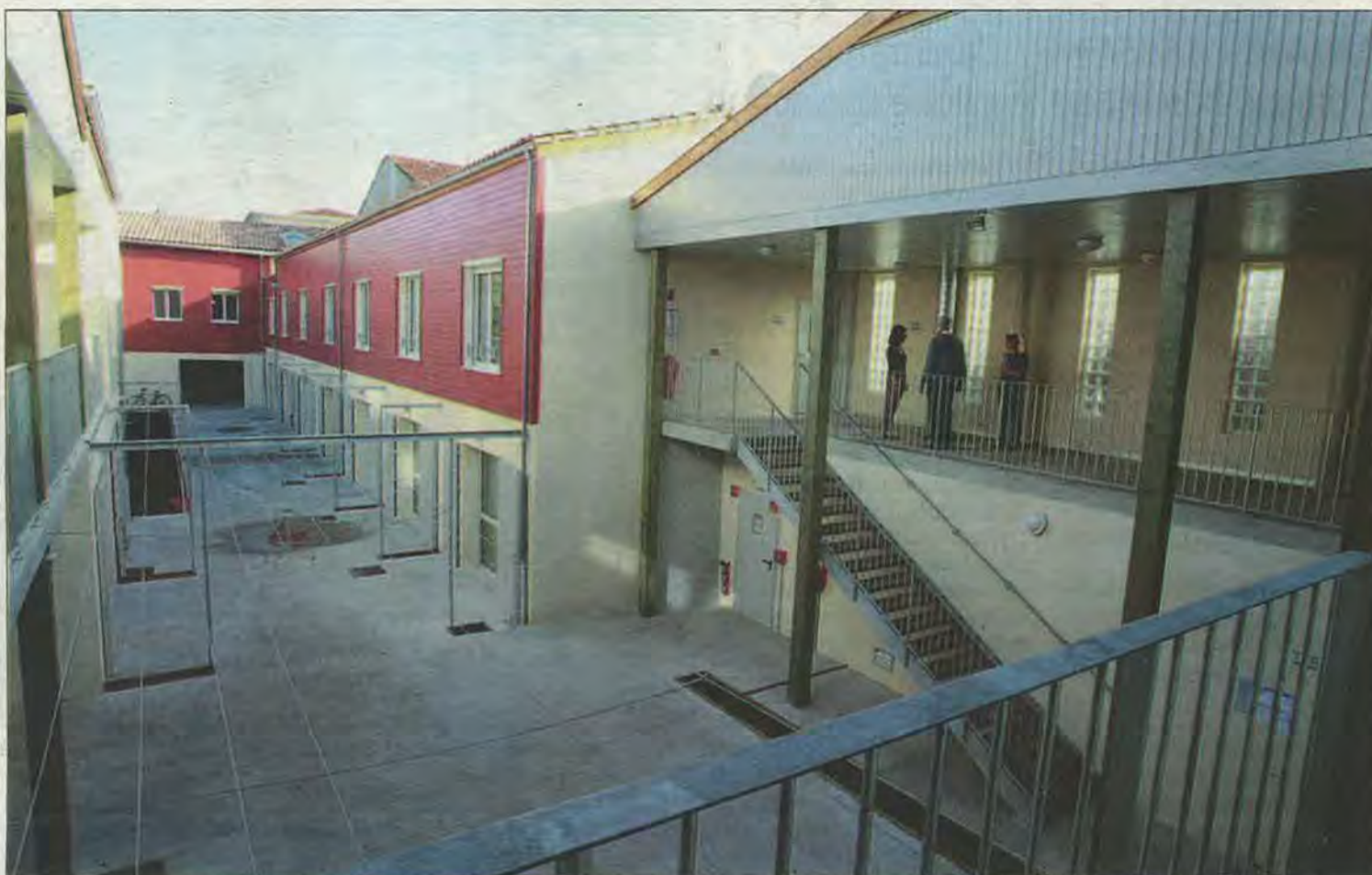
Fondée en 1985 par Bernard Devert, l'association Habitat et humanisme est une initiative mise en place en réaction à une précarisation croissante des logements. Aujourd'hui, le logement continue d'alimenter les inégalités sociales. Devant ce constat, Habitat et humanisme s'engage. Depuis sa création, la fondation a logé près de 17 500 familles, par l'intermédiaire de ses 53 associations antennes, réparties dans 77 départements. Pour répondre aux enjeux du logement, les solutions sont nombreuses et s'adaptent aux besoins et aux territoires concernés.

« Le logement est le point d'appui de toute une dynamique de réinsertion », explique François Louis, référent propriétaire et solidaire de la fédération. Il n'est donc pas uniquement question d'un service immobilier, mais bien d'un suivi à long terme des ménages.

En Gironde, Habitat et humanisme accompagne une centaine de familles en difficulté. L'association possède des logements dans lesquels elle peut accueillir des familles grâce à des loyers adaptés. Sinon le propriétaire loue son bien via l'association locale d'Habitat et humanisme, qui lui assure toutes les garanties de location.

Autonomie complète

À Bordeaux, la Maison Saint-Fort accueille 23 personnes pour qui l'accès et le maintien dans un logement social ordinaire sont difficiles. Cette pension de famille est construite autour d'installations



À Bordeaux, la Maison Saint-Fort accueille 23 personnes pour qui l'accès et le maintien dans un logement social ordinaire sont difficiles. Elle est construite autour d'installations collectives dans lesquelles les habitants peuvent échanger et partager. ARC. P. PARIS

collectives dans lesquelles les habitants peuvent échanger et partager.

« Le but est de parvenir à une autonomie complète, grâce notamment au développement de projet individuel »

Le but est de parvenir à une autonomie complète, grâce notamment au développement de projet individuel. « Un autre volet important de cette structure est le mixe intergénérationnel des habitants qui permet d'éviter une autre ligne

de fracture » ajoute François Louis. Ces trois approches du logement social font partie des fers de lance d'Habitat et humanisme et sont dans les projets de développement de l'association, avec en toile de fond, un credo et un objectif fort : « le vivre ensemble ».

La Maison qui déménage

Outre le soutien et le suivi, il suffit souvent d'un peu de temps pour permettre à une famille dans une situation difficile de se reconstruire avant de pouvoir accéder à un logement social définitif. Mais, le marché immobilier est très peu flexible et celui de l'immobilier social d'autant moins. Pour faire face à cette difficulté, Habitat et humanisme a développé un concept in-

novant : la Maison qui déménage. Projet pilote de l'association Habitat et humanisme Île de France, région dans laquelle le roulement locatif dans les logements sociaux est très faible, la Maison qui déménage est une construction démontable, de 40 mètres carrés pouvant accueillir une petite famille le temps de retrouver un équilibre, vingt mois en moyenne.

S'adapter aux besoins

Ce logement innovant en bois écoresponsable a été conçu par la Scop univers & conseils pour Habitat et humanisme, l'année dernière. Il s'adapte aux besoins rapides des collectivités en logements sociaux. Ces dernières disposent en effet souvent de terrains libres tempo-

rairement, mais n'ont pas les moyens, ni le temps de produire les logements sociaux nécessaires. La Maison qui déménage combine donc l'aspect économique et urgent de cette problématique et s'avère être une réponse originale et inédite.

Cet automne, une première maison sera installée à Jouy-en-Josas (78) grâce au financement participatif lancé par la mairie sur le site de crowdfunding kisskissbankbank.com. À terme, le projet pourra être développé dans d'autres communes et ainsi s'ajouter aux actions d'Habitat et humanisme qui s'inscrivent toutes dans un même engagement : la lutte contre le mal-logement.

Marie Beyer



Fabienne Jouart, directrice des Compagnons bâtisseurs d'Aquitaine. PHOTO QUENTIN SALINIER

L'autoréhabilitation accompagnée

INITIATIVE L'association Compagnons bâtisseurs accompagne les ménages en difficulté dans la réhabilitation de leur habitation à travers une démarche originale. Elle permet aux familles de rester acteurs de leur projet

La démarche dans laquelle s'investit l'association Compagnons bâtisseurs porte un nom : l'autoréhabilitation accompagnée. Elle est construite autour de deux objectifs principaux que sont la réhabilitation technique de l'habitat et la dimension sociale de l'opération grâce à l'engagement de la personne dans les travaux.

De la préparation du chantier à sa réalisation, la famille est partie prenante de la réhabilitation. Au commencement, un animateur technique établit avec elle le projet de travaux. La personne signe alors un contrat d'engagement qui comprend la participation physique aux travaux et la prise en charge des coûts de matériaux à hauteur de 10 %.

Ce contrat implique également l'adhésion à l'association des Compagnons bâtisseurs. Un point primordial selon Fabienne Jouart, directrice des Compagnons bâtisseurs d'Aquitaine : « Une fois leur projet réalisé, les personnes accompagnées par l'association s'investissent à leur tour dans la réhabilitation d'autres logements. Cette entraide réciproque fait partie de la démarche et les personnes s'engagent souvent à long terme dans l'association. »

Équipes internationales

« Ce n'est pas une dette, c'est un plaisir d'aider les autres à son tour » ajoute Marion, bénévole de l'association, qui a accompli des travaux avec les Compagnons, chez elle, il y a près

d'un an. Les bénévoles participent aux réunions bimensuelles de l'association pour établir le programme des nouveaux chantiers, auxquels ils peuvent participer.

Cette étape est un tournant dans la vie des familles qui apprennent à rouvrir leur porte. Les équipes de chantier sont volontairement intergénérationnelles et même parfois internationales grâce à l'implication de jeunes européens en service civique. On apprend à bricoler, on s'entraide et à la fin, on apprécie le résultat ensemble ! Une initiative qui a déjà conduit à la réalisation de mille chantiers et qui continue d'évoluer dans la logique des Compagnons bâtisseurs : « apprendre les uns avec les autres ».

M. B.